RIODD 2023 : Changer ou s'effondrer ?

Analyses, repères et propositions pluridisciplinaires face à la nécessité d'un changement rapide et profond de nos manières de produire de consommer et d'échanger

Proposition de session thématique

Changer la propriété pour éviter l'effondrement ?

Date limite pour les propositions de communication : Vendredi 12 mai 2023 (minuit)

(déposer sur le site + mail : riodd2023@sciencesconf.org + mail organisateur-trice)

1°) Présentation du/ de la (ou des) animateur/trice(s) de la session

Cary Paul, Université de Lille ; CeRIES
Institut des Sciences sociales. Site universitaire du Pont de Bois 59653 Villeneuve d'Ascq
email : paul.cary@univ-lille.fr

Bruno Isabelle, Université de Lille, CERAPS, IUF

2°) Titre précis de la session (français et anglais):

Changer la propriété pour éviter l'effondrement ?

Changing property to prevent collapse ?

La crise écologique remet en cause les soubassements de nos sociétés, leurs valeurs et leurs institutions, en bouleversant la façon dont elles ont conçu et organisé leur rapport à l'environnement naturel [Bruno, Cary 2022 ; 2023]. Ces bouleversements s'imposent aux différentes sociétés, quand bien même leurs responsabilités dans ces dynamiques sont particulièrement distinctes. L'expansion sans limite du projet de maîtrise anthropique sur la nature, appuyée par le naturalisme occidental (Descola 2005), se manifeste notamment dans les formes d'appropriation des terres et du vivant qui les réduisent à des ressources exploitables, à tel point que la disparition de la nature sauvage semble inéluctable tant empiriquement [Bar-on et al. 2018] que théoriquement [Merchant 2021 (1980)].

Or, la conception libérale de la propriété souveraine exclusive est aujourd'hui remise en cause de toute part, ouvrant la voie à d'autres conceptualisations des rapports d'appartenance et de possession [Vanuxem 2018], comme l'illustre la montée des réflexions autour des communs, passés de « tragédie » à potentielle solution à la crise. Le rôle joué par les juristes italiens des *beni comuni*, à la confluence des mouvements sociaux et de l'institutionnalisation de nouvelles formes de propriété, en est un bon exemple. Plus largement, on constate de par le monde de nombreuses expériences et expérimentations visant à contester l'exclusivité de la propriété privée ou à redécouvrir les vertus des propriétés communes ou collectives pour freiner la dégradation des milieux [Morizot 2020].

Cette contestation à la fois théorique et empirique n'empêche certes pas l'accroissement des pratiques d'appropriation capitaliste et de dégradation des milieux naturels. Ces pratiques comme les résistances qu'elles rencontrent se manifestent concrètement à travers des agencements matériels, des activités, des usages, des techniques, des conflits, des rapports de pouvoir, des registres de lutte et des « économies morales » qui composent des régimes d'appropriation hybrides, que cette session cherchera à caractériser. À titre d'exemples, les travaux sur les ZAD comme celle de NDDL [Verdier 2020, Bulle 2021] ou sur les espaces de conservation [Mathevet, Béchet 2020] nous semblent révélateurs des évolutions politiques et conceptuelles rapides sur ces thématiques. Nous souhaitons ainsi analyser dans quelle mesure les milieux vivants échappent à la volonté de maîtrise des êtres humains et rendent ainsi pensable une possible déprise, autorisant d'autres façons d'habiter le monde. Des contributions interrogeant les rapports mouvants entre nature et propriété, venues de toutes disciplines, d'aires géographiques variées et pouvant s'appuyer sur des exemples contemporains et passés, sont attendues.

BAR-ON Y. et al. (2018), « The biomass distribution on Earth », *PNAS*, 115 (25), 6506-6511.
BRUNO I., CARY P. (dir.) (2022), « Nature et propriété 1/2 », *RFSE*, 29.
BRUNO I., CARY P. (dir.) (2023), « Nature et propriété 2/2 », *RFSE*, 30.
BULLE S. (2020), *Irréductibles. Enquête sur les milieux de vie, de Bure à Notre-Dame-des-Landes*, Grenoble, UGA.

DESCOLA P. (2005), *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard.

MATHEVET R., BECHET A. (2020), *Politiques du flamant rose. Vers une écologie du sauvage*, Marseille, Wildproject.

MERCHANT C. (2021 [1980]), *La Mort de la nature : les femmes, l'écologie et la Revolution scientifique*, Marseille, Wildproject.

MORIZOT B. (2020), « Raviver les braises du vivant », Arles, Actes Sud.

VANUXEM S. (2018), *La propriété de la terre*, Marseille, Wildproject.

VERDIER M. (2021), *Le commun de l'autonomie. Une sociologie anarchiste de la ZAD de Notre-Dame-des-Landes*, Vulaines-sur-Seine, Éditions du Croquant.